

Clarisse et Joël Guimier

« LE TANGO ARGENTIN NOUS A SAISIS »

Joël et Clarisse, 65 ans, ont longtemps pratiqué la danse de salon ou les claquettes. Mais depuis quelques années, le sensuel et séduisant tango argentin a balayé leurs anciennes amours. Et les a rapprochés.

CHRISTINE LAMIABLE. PHOTOS BERTRAND DESPREZ POUR NOTRE TEMPS

C'est Joël qui a ouvert le bal. Cet enseignant en technologie a 35 ans lorsqu'il décide de s'inscrire dans une école de danse à Chartres. « J'avais envie d'apprendre les différentes techniques pour éviter de me retrouver coincé sur un banc en soirée », explique-t-il. Bientôt, la valse, le rock'n'roll et le tango de salon (à ne pas confondre avec le tango argentin!) n'ont plus de secrets pour lui. Clarisse, elle, est accaparée par son travail: le tracé de voies SNCF. Les trajets quotidiens en train pour un bureau d'étude parisien, ainsi que deux garçons en bas âge ne lui laissent pas le temps de souffler. Le couple emménage ensuite en Touraine. Joël continue de virevolter tandis que Clarisse, éblouie par les comédies musicales, se mue en Ginger Rogers. « Et puis un jour, j'ai trouvé que les claquettes n'étaient plus de mon âge, se souvient-elle. Je me suis moi aussi mise à la danse de salon. » Le couple partage ce loisir pendant de nombreuses années. Jusqu'à ce que Joël ne passe, il y a une douzaine d'années, dans d'autres bras...

NOTRE TEMPS Quels sont les grands principes du tango argentin?

Joël Guimier Même si elle est enseignée, ce n'est pas une danse codifiée. Elle repose sur l'improvisation de

l'homme, le « guideur », qui entraîne une femme, la « suiveuse », dans différents mouvements. Ils doivent marcher en rythme sur une musique de tango. La difficulté, pour la femme, est qu'elle doit marcher en arrière. Il faut être le plus naturel et relâché possible. Pas évident quand on a été façonné, comme moi, par la danse de salon.

■ **Cette danse n'est-elle pas un peu macho?**

Joël Guimier Je ne dirais pas ça. C'est un dialogue où l'on doit toujours être à l'écoute de l'autre. Il n'y a pas de dominant. Le guideur fait partager ce qu'il ressent à la suiveuse. Il va par exemple décider de la faire pivoter lentement. Mais il doit faire attention à ce que sa partenaire soit prête à entendre cette intention. Si elle n'exécute pas le mouvement prévu, c'est probablement qu'il l'a mal dirigée.

■ **Cela demande une grande concentration!**

Clarisse Guimier Ah oui! Il m'est arrivé pendant un tango de regarder un petit oiseau par la fenêtre l'espace d'une seconde. C'était fini. Il est même impossible de se parler pendant un tango argentin. Pour revenir à ce qu'a dit Joël, bien sûr que le tango argentin est macho! Mais on aime ça (*rires*). Je ne peux faire que ce que le guideur me demande. Je n'ai rien à dire. Ceci dit, il arrive que des femmes très bonnes en tango en guident d'autres ou guident momentanément un homme. ...

« Une fois qu'on a commencé, on ne peut plus s'arrêter », assure Joël. En plus des cours et des soirées tango, le couple participe régulièrement à des stages pour perfectionner sa technique.

« L'intimité qui se crée lors d'un tango est forte, mais toujours très respectueuse. »



▲ Les deux partenaires de danse s'enlacent, c'est « l'abrazo ».

▲ Le jeu de jambes, l'un des mouvements essentiels du tango argentin.

▲ Joël veille à toujours soigner son apparence avant un bal.

■ Qu'est-ce qui vous a séduit dans cette danse?

Joël Guimier La technique s'efface complètement derrière la relation avec la personne. Dans une soirée, je commence par adresser à une femme un regard qui signifie: « Veux-tu partager quelque chose avec moi? » Lorsque la femme soutient le regard, cela veut dire qu'elle accepte l'invitation pour une « tanda », c'est-à-dire trois ou quatre morceaux. Si tout se passe bien, le tango nous permet de nouer une relation éphémère, mais très intense.

■ Et si une femme refuse votre invitation?

Joël Guimier Elle en a le droit. Mais c'est vrai que c'est plus vexant que de se voir refuser une valse ou une polka. Ça m'est déjà arrivé et je me suis demandé ce qui lui déplaisait chez moi.

■ Clarisse, vous avez commencé le tango argentin il y a trois ans. Pendant le temps où Joël dansait sans vous, qu'avez-vous pensé?

Clarisse Guimier Joël me racontait qu'il passait des heures à apprendre à marcher et à remettre en cause ce qu'il avait appris en danse de salon. Franchement, ça ne m'attirait pas! Et puis j'ai essayé lors d'une démonstration publique à la guinguette estivale de Tours. Comme Joël, j'ai très vite été mordue. L'intimité qui se crée lors d'un tango est forte, mais toujours très respectueuse. Il n'y a

pas de drague. Cela dit, j'ai mis deux ans à accepter de poser ma poitrine sur mon partenaire pour la danse en abrazo (« *enlacement* », *NDLR*) et, aujourd'hui encore, je ne sais pas soutenir le regard des hommes en soirée. J'ai peur de ne pas être à la hauteur.

■ Aucune jalousie quand l'un et l'autre vous dansez avec d'autres partenaires?

Clarisse Guimier Ce n'est pas possible de pratiquer le tango argentin si on est jaloux. On perd tellement de choses à ne danser qu'avec son conjoint! Quand je vois une femme qui se sent bien dans les bras de Joël, je suis contente pour eux.

■ Que vous apporte le tango argentin?

Joël Guimier Je compare souvent le tango à un langage. On apprend les mots au fur et à mesure pour composer de nouvelles phrases en fonction de la musique. Et l'histoire sera à chaque fois différente, selon qu'on danse avec telle personne ou telle autre.

Clarisse Guimier J'y vois aussi un moyen de découvrir son corps. En tango, il m'est arrivé d'être bouleversée en découvrant une nouvelle manière de me déplacer de droite et de gauche. Et puis, ce sont des moments privilégiés que je partage avec Joël. J'ai envie de danser avec lui parce qu'il est plus expérimenté que moi. Mais c'est vrai que je me doute toujours un peu de ce qu'il va me proposer. Nous avons très peu dansé en soirée cette année, à cause de la pandémie. Je ne vous le cache pas: j'ai hâte de retrouver les bras d'autres hommes (*rires*)! ●

ENVIE DE VOUS LANCER?

- « Tout le monde peut pratiquer le tango argentin, quel que soit son âge ou sa condition physique: le seul préalable est d'en avoir envie », affirme Charlotte Millour, qui l'enseigne depuis 2011 (www.danserletango.com).
- Quel cours choisir puisqu'il n'existe ni fédération, ni cursus diplômant du tango argentin? « Au feeling, affirme Charlotte Millour. Si l'on se sent bien avec un professeur, je conseille de rester dans son cours ou au moins une année pour apprendre, puis d'aller voir ailleurs. Car il existe autant de tangos argentins que de professeurs. »